

**Programmation 2015 Art Contemporain du Cartel
Documents d'artistes Paca présente**

Exposition

du 29/08
au 27/09/2015

Draw Me Your Song!

Friche la belle de mai, Marseille
jeudi au vendredi, 13H/19H

**Antoine Dorotte
Olivier Millagou
Stéphanie Nava
Ludovic Paquelier**

**Vernissage le 28 août 2015 18H
Opening on 28 august 2015 6pm**

COMMUNIQUÉ

DRAW ME YOUR SONG !

Draw me your song ! est un projet en deux chapitres, le premier est constitué par l'édition en ligne de la revue web additional document #3, le second par l'exposition à la Friche la Belle de Mai, Marseille.

Ce projet bi-polaire souhaite travailler les porosités et tente de donner à lire quelques-unes des interactions qui peuvent se manifester entre des champs de création a priori étrangers les uns aux autres. Plus particulièrement, l'exposition s'intéresse à la manière dont la musique surgit sur le territoire de la forme. Le dessin, en ce qu'il s'oppose en presque tout dans sa mise en oeuvre à la musique, occupe une place centrale dans ce lieu de rencontre contre-nature. Si la musique, dans son acceptation générale est associée à l'événement, au collectif, au live, si elle constitue un moment de partage de sociabilité, le dessin pour sa part peut être perçu comme un endroit de repli. Pourtant, il arrive que le dessin déborde du cadre et convoque la chaleur de la scène, qu'il investisse l'espace et prenne sa part de vivant !

A travers le travail de quatre artistes choisis sur les sites Documents d'artistes de différentes régions, c'est cette indiscipline qui se donne à lire dans l'exposition *Draw me your song !*

A Man a Woman est un film de 7'40 réalisé par **Stéphanie Nava** sur une musique écrite spécialement par **Graham Gargiulo**. L'animation composée de dessins de l'artiste met en scène une femme, un homme, des arbres, des maisons et une voiture, un vocabulaire de formes minimum à partir duquel se joue l'éternelle histoire de l'humanité. La solitude, la rencontre, la perte et la nature qui semble vivre l'émotion à l'unisson, la ville comme un isolement, comme une organisation raisonnée qui peine à maintenir en éveil le

souffle de la rencontre. *A Man a Woman* est une idylle contemporaine. En s'appuyant sur la musique de Graham Gargiulo, Stéphanie Nava met à profit le potentiel émotif du riff de guitare. On ne sait pas vraiment si le trait accompagne les notes ou si c'est l'inverse, mais cela n'a pas vraiment d'importance, le dessin prend vie et la musique s'incarne. Là où l'homme et la femme se cherchent, musique et dessin se rencontrent pour construire une narration sensible et complexe jouant sur plusieurs registres d'émotions.

C'est aussi une forme rencontre qui se donne à lire dans le film *Sur un coup d'urin d'Antoine Dorotte*. L'animation de 50 secondes réalisées à partir de 257 plaques de zinc gravées à l'eau forte, figure une danse, un combat à l'arme blanche inspiré de celui des leaders des jets et des sharks dans le film *West Side Story*. Les voyous, ici masqués, sont deux insectes qui cherchent à se piquer pour conserver leur prise. Il n'y a plus de musique, plus de décors non plus, pas plus de figurants... l'action se trouve ramenée à la danse élégante et macabre de ces deux grotesques blousons noirs. Et l'action se déroule à coup de plaques de zinc, les accidents de gravure accompagnent les mouvements de jambes et les bras qui s'agitent. Le support, par ses imperfections, semble nourrir le duel et fait basculer la scène dans un registre onirique. Alors bien sûr il y a une forme de prouesse technique dans ce film de 50 secondes, mais c'est surtout une forme de violente poésie qui se met en place dans l'entrelacement plus ou moins contrôlé de ces couteaux. Sur un coup d'urin parvient à allier la contrainte d'une écriture formelle d'une redoutable précision et la part aléatoire d'une technique de gravure vivante.

On pourrait dire qu'il y a aussi cet équilibre entre l'accident et la maîtrise dans l'oeuvre grand format de **Ludovic Paquelier**. Dire également qu'il y a cette rencontre improbable entre grâce et violence dans le jeu de scène du chanteur des Cramps.

Lux Interior est sans doute l'un des pseudonymes les plus étrange de l'histoire du rock, c'est pourtant celui qu'a choisi Erik Lee Purkhiser pour incarner cette figure extravertie plantée dans ses pantalons taille basse. Sur plus de 6 mètres, Ludovic Paquelier tente un portrait en action de l'énergique leader des Cramps. Pour se faire, l'artiste opère d'abord à partir d'une banque d'images qu'il a glanées sur internet, il trie, organise, compose avant de prendre le pinceau. Cette manière de procéder, si elle s'est généralisée en même tant que le web, n'est pas ici sans rapport avec l'histoire du fanzine. Choisir, découper, coller, composer, donner à lire. Il faut dire que les oeuvres de Ludovic Paquelier se nourrissent d'abord de ses passions, pour le cinéma d'horreur, les séries B, ici donc les Cramps. "A la précision graphique du trait figuratif", écrit Madeleine Aktypi, "répondent les pollutions énergiques des empreintes abstraites que laissent les différents accessoires que Paquelier jette et traîne contre les murs". En découle une oeuvre composite à la facture dynamique qui porte en elle la puissance démesurée du rock.

Cette qualité irrationnelle, sensible voire magique de la musique occupe également une place centrale dans l'oeuvre *Out of Sight* d'**Olivier Millagou**. Revenant sur l'histoire de la musique surf, l'artiste compose une installation sonorisée dans laquelle un nuage d'instruments à cordes semble menacer alors que le son d'une dune de sable gronde. Enregistré dans la Vallée de la Mort, non loin du lieu d'origine de la musique surf, le son de cet orchestre naturel imprègne l'espace d'une atmosphère étrange. Pour l'artiste, ce chant du sable pourrait être l'origine des musiques surf, Brian Wilson lui-même (les pieds dans le bac à sable installé au milieu de son salon) aurait pu entendre ce grondement avant de composer les meilleurs morceaux des Beach Boys. Comme si les forces telluriques lui avaient livrés leur secret. Mais *Out of Sight* est un orage noir de nuages. Les

guitares, les basses, les ukulélés et les banjos qui flottent dans les airs, figurent un ciel menaçant. On assiste ici à la fin de quelque-chose : "A l'origine, dit Olivier Millagou, la musique surf c'était simplement la musique que les surfeurs écoutaient, et qui variait selon l'endroit où tu vivais et selon ton âge. Elle n'était pas formatée avant le milieu des années 60. Moment où les maisons de disques ont réalisé qu'elles pouvaient créer un autre moyen de se faire de l'argent avec les adolescents". La fin d'un âge d'or donc, le début d'autre chose. Et un soleil couchant qui se consume des dessins qui s'animent.

Guillaume Mansart

L'exposition est également le temps du lancement public du numéro 3 de la revue en ligne **additional-document.org**, au titre éponyme
L'espace mettra en consultation un ensemble de documents relatifs à la revue web.

Antoine DOROTTE

Né en 1976. Vit et travaille à Pont-l'Abbé, Paris et La Courneuve.



Sur un coup de d'surin (replay), 2013 - 256 plaques gravées, eau-forte et aquatinte, bois, néon, vidéoprojection

Si quelqu'un un jour vous parle de faire un film d'animation avec des plaques d'eau-forte, prenez le au sérieux car il risque de vous en parler jour et nuit pendant plusieurs mois.

L'univers de l'animation a de tout temps été réservé à un groupuscule de compulsifs qui ne peuvent s'empêcher de passer des semaines à dessiner 30 secondes d'un film au rythme de 24 dessins pour une seconde. Que ce soit McLaren et ses superbes animations réunissant toutes les inventions de techniques du grattage au pastel sec, ou bien les furieux photocopieurs à la main Mrzyk et Moriceau, jamais on n'avait lancé pareille entreprise, faire un film avec des plaques de gravure. Chaque plaque nécessitant plusieurs stades d'interventions étalés sur plusieurs jours, il faudrait être masochiste pour se lancer dans un tel projet.

Mais le défi fut relevé, et "Les Caprices" de Goya, les géniales aquatintes en série furent convoquées à rencontrer la croupe sexy des Montaignu et Capulet sauce Porto-Polonaise de "West Side Story". Ici encore l'éternel affrontement clanique se rejoue sous nos yeux, mais là où Robert Wise et son équipe passèrent plusieurs mois à tourner la totalité du film, Antoine Dorotte jeta son dévolu sur une seule scène. Mais quelle scène... une épopée concentrée en un geste, je devrais plutôt parler d'une geste comme on le dit d'une chanson, un mouvement fugitif, rapide, éclatant comme tout mauvais coup que l'on trame depuis fort longtemps.

Il y est donc question d'Arlésienne, point de Juliette, point de Maria, Bernstein est passé

sous silence, la gravure ne se donne qu'en plaques le tirage est ailleurs, seule la danse reste, un esprit de danse, ce fabuleux ballet d'une pointe sèche sur le zinc, le gracile envol d'un papillon à cran d'arrêt.

Sur un coup d'surin, ne craint pas la belle répétition des perroquets, la boucle saura vous ravir....

Bruno Peinado

Expositions individuelles (sélection)

- × *Magmas & plasmas*, Frac Aquitaine, Bordeaux, 2014
- × *Forte taille en eau douce*, Paris, 2013
- × *Forte taille en eau douce*, Galerie Edouard Manet, Gennevilliers, 2013
- × *Here's the spheres ;p*, Les Champs Libres, Rennes, 2013

...

Expositions collectives (sélection)

- × *Au bord de la mer*, musée municipal Albert Marzelles, Marmande, 2015
- × *Babylone night*, in Charlotte Vitaioli's solo, pink room, L'Atelier d'Estienne, Pont Scorff, 2015
- × *co2 expose la petite collection*, galerie White project, Paris, 2014
- × *Art et Archéologie. L'empreinte des sensibles*, Vesunna, site-musée gallo-romain, Périgueux, 2014
- × *Commissariat pour un arbre #5*, Piacé le radieux Bézard, Le corbusier, Piacé, 2014
- × *L'avant-garde est elle (toujours) bretonne?* L'Atelier d'Estienne, Pont Scorff, 2014
- × *L'écho / Ce qui sépare*, in Bruno Peinado's solo, Frac des pays de la Loire, Carquefou, 2014

...

Olivier MILLAGOU

Vit et travaille à Bandol



Out of sight, 2014 - photographie Claire Dorn, courtesy galerie Sultana, Paris - Collection Fonds Régional d'Art Contemporain Provence Alpes Côte d'Azur

Il y a indiscutablement quelque chose qui tient du life style dans l'art d'Olivier Millagou, une attitude décomplexée, comme un rapport au monde California surf. Son oeuvre s'appuie sur les contre cultures initialement américaines, celles du surf ou du skate, des Marvel Comics du rock ou du cinéma indépendant. Il en a une connaissance précise. Au foisonnement de ces éléments culturels répondent une variété non arrêtée de médium : disque, installation, objet, environnement, dessin mural en punaises, peinture Tippex sur cartes postales, l'artiste multiplie les champs d'expressions et produit une oeuvre globale et séduisante. Derrière cette fascination immédiate des images, Olivier Millagou donne également à voir avec subtilité les rapports de pouvoirs en jeux dans certaines rencontres de civilisations. Et tout alors devient noir, aussi sombre qu'un vieil album de Mötörhead.

Expositions individuelles (sélection)

- × *Out of sight*, Sultana, Paris, 2014
- × *Arts éphémères*, Maison blanche, Marseille (dans le cadre de MP13), 2013
- × *Egarements (programme Ulysses)*, château d'Avignon, Les saintes Maries de la mer, dans le cadre de MP13, 2013
- × *Disco Rising* (avec Arnaud maguet), le confort Moderne, Poitiers, 2012

Expositions collectives (sélection)

- × *Fresh Painting, French Painting*, The Breeder Gallery, Athènes, 2014
- × *Freize Art fair*, Sultana, Londres, 2014
- × *Tankat épisode II*, le moulin, la Valette, 2014
- × *Le psychédélisme est-il mort ou vivant ?* La Friche belle de mai, Marseille, 2014
- × *Au hasard, sur la route*, Centre d'art Bastille, Grenoble, 2014
- × *Arco*, Sultana, Madrid, 2014
- × *L'esprit du lieu II*, le Moulin, la valette, 2013
- × *L'assaut de la menuiserie*, St Etienne, 2013
- × *Gasoline*, Hôtel Saint Simon, Angoulême, 2013
- × *Pink Summer*, Sultana, Paris, 2013
- × *Material prima Puebla 24*, Mexico, 2013
- × *In my room*, La fabrique & Croix Baragnon, Toulouse, 2013
- × *Chill out*, Centre d'art contemporain, Genève, 2013
- × *This is (not) music*, la Friche belle de mai, MP13, 2013

Stéphanie NAVA

Née en 1973, vit et travaille à Marseille et Paris



A man a Woman, 2014 - vidéo de 7min40 - sonore - en projection - musique Graham Gargiulo

.. On peut dire que l'ensemble de mon travail est narratif. Au-delà du récit, les histoires m'importent dans la façon dont elles articulent les éléments qui les composent. Représenter une histoire implique d'opérer un montage avec différents composants : lieu, objets, personnages, assemblés entre eux par des postures, des gestes, des distances. C'est pour moi à cet endroit que se niche la réflexion, la part conceptuelle du travail, dans le montage qui est porteur de sens. S'emparer d'un projet d'image ou de récit revient à échauffer à partir de celui-ci une multitude de faisceaux de significations, de propositions théoriques qui vont bien au-delà de lui.

Je m'intéresse aux systèmes (comme l'enfant qui démonte le réveil pour en voir les rouages), mon travail consiste à regarder comment ils produisent un potentiel discursif qui peut s'incarner dans une forme poétique et, pour ce qui est du dessin, dans une image agissante.

Entretien avec Marie-Cécile Burnichon (extrait) in *Phantasma speculari*, catalogue de l'exposition au Musée d'Art Moderne de Saint Etienne Métropole, éditions Silvana, 2013

Expositions individuelles (sélection)

- × *Miart, solo presentation*, Galleria Riccardo Crespi, Milan, Italie, 2014
- × *La luxuriance sauvage de leurs ramifications*, Galerie White Project, Paris, 2014
- × *Graben für den Sieg oder die Gärten des Überlebens*, dkw. DieselKraftwerk KunstMuseum, Cottbus, 2014
- × *Phantasma Speculari*, Musée d'Art Moderne de Saint Etienne Métropole, 2013

Expositions collectives (sélection)

- × *Phoenix Rising: Art and Civic Imagination*, Dublin City Gallery The Hugh Lane, Dublin, Irlande, 2014
- × *Gegend/contrée*, L'espace d'en bas, Paris, 2014
- × *Unseen Presence*, IMMA, Irish Museum of Modern Art, Dublin, Irlande, 2014
- × *Théâtres en utopie*, Le lieu Unique, Nantes, 2014
- × *Le dessin, un genre ?*, Galerie du 5ème - Galeries Lafayette, Marseille, 2014
- × *Les esthétiques d'un monde désenchanté*, CAC Meymac, 2014
- × *Dessins de la Collection*, Acquisitions du Club des Partenaires, Musée d'Art Moderne, Saint Etienne, 2014
- × *Les itinérances des poissons rouges*, Valence, 2014
- × *La féerie des bosquets vénéneux*, Moly-Sabata, Sablons, 2014
- × *Tschthinzscht. Urban*, dkw. DieselKraftwerk Museum, Cottbus, Allemagne, 2014
- × *zu ICH, um WIR zu sein?*, Galerie der Hochschule für Grafik und Buchkunst, Leipzig, Allemagne, 2014
- × *Deux pièces meublées*, Galerie Municipale Jean Collet, Vitry
- × *Lieux dessinés*, Galerie White Project, Paris, 2014

Ludovic PAQUELIER

Né en 1971, vit et travaille à Valence



Lux Interior, 2010 - Encre de chine sur papier, 600 x 250 cm

La démarche artistique que je développe depuis des années consiste à raconter des histoires à partir d'images puisées dans un stock disponible (magazines, publicités, cinéma, etc.). Ces éléments sélectionnés peuvent être moteurs de dessins ou de peintures (à l'acrylique noire sur toile ou sur mur) et parfois de volumes. J'élabore des univers proches de la science-fiction, menacés de dangers divers et peuplés de villes-fantômes. Les formes, scènes ou paysages représentés, se combinent la plupart du temps dans un aspect fragmenté, avec une dimension de prolifération. Les figures évoluent dans une atmosphère énigmatique et cinématographique. Réalisées principalement in situ, mes peintures s'adaptent au lieu dans lequel elles sont exécutées.

Ludovic Paquelier, 2013

Expositions individuelles (sélection)

- × *Carte blanche*, La Spirale, Décines, 2013
- × *La Cité des Etoiles*, Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères, 2011
- × *Portrait de Snake Plissken*, Galerie Sandra Nakicen, Lyon, 2010
- × *The Blob*, Institut National des Sciences Appliquées, Lyon, 2009
- × *Last Summer*, Galeries Nomades de l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, Galerie d'exposition du Théâtre de Privas, 2007
- × *Traumaville*, art3, Valence, 2006

Expositions collectives (sélection)

- × *sketch in sketch out*, Lucy Watts / Ludovic Paquelier, Espace arts plastiques Madeleine-Lambert, Vénissieux, 2015
- × *Confidences d'outre-tombe. Squelettes en question*, Musée dauphinois, Grenoble, 2014-2015
- × *Bella Ciao*, 14 rue Neuve, Saint-Julien-Molin-Molette, 2014
- × *Sans titre - Dessin - Intérieur / Extérieur...*, Fabienne Ballandras / Ludovic Paquelier, Galerie Sandra Nakicen hors-les-murs, Lyon, 2014
- × *Bivouac #2*, Collectif Bivouac & Galerie Rezeda, Lille, 2012
- × *Duo*, Galerie le cabinet, Paris, 2012

DOCUMENTS D'ARTISTES PACA

Un site internet dédié à l'art contemporain.

× Documents d'artistes rend visible la densité et la diversité de l'activité des artistes de la région PACA à travers l'édition en ligne de dossiers d'artistes contemporains et leur diffusion auprès de publics professionnels et amateurs d'art. Relais entre la création, le milieu professionnel et les publics, cette entreprise vise à inciter les opérateurs de l'art à la prospection pour concourir à une meilleure circulation du travail des artistes à un niveau local et international.

www.documentsdartistes.org

× Documents d'artistes Paca reçoit le soutien de : Ministère de la Culture-DRAC Paca / Conseil Général Bouches-du-Rhône / Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur / Ville de Marseille / Conseil Général des Alpes maritimes / Conseil Général du Var / Ville de Nice / Friche Belle de mai.

RÉSEAU DOCUMENTS D'ARTISTES

Une visibilité singulière des scènes artistiques en régions Paca, Bretagne, Rhône-Alpes, Aquitaine

× Le Réseau documents d'artistes rassemble des structures installées dans quatre régions de France et dont la mission commune consiste à donner à lire, à travers l'édition en ligne de dossiers d'artistes, les paysages de l'art d'aujourd'hui. Il relaie leurs actualités, rend compte de leur mobilité en France et à l'étranger, présente des trajectoires, des expériences, des oeuvres, des ressources. Le site internet est également un espace de réflexion critique, qui met en perspective les productions artistiques en s'appuyant sur différents formats de publication.

www.reseau-dda.org

Claire Migraine - Chargée de communication et des partenariats - claire@reseau-dda.org

× Le réseau documents d'artistes reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale de la création artistique II est membre du CIPAC, fédération des professionnels de l'art contemporain.

LE CARTEL

Fédération des structures art contemporain à la Friche belle de mai

× Astérides, ART-O-RAMA, le Dernier Cri, Documents d'artistes, Sextant et plus et Triangle France sont associés pour la promotion de l'art contemporain au côté des autres disciplines sur le site de la Friche Belle de mai. Le Cartel propose, au fil de l'année, une programmation exigeante et dense mêlant expositions, éditions, foire, rencontres, web magazine, accueil et médiation. des publics

www.cartel-artcontemporain.fr

Alice Martin - Chargée de communication - a.martin@cartel-artcontemporain.fr

× Le Cartel reçoit le soutien de : Ministère de la Culture-DRAC Paca / Conseil Général Bouches-du-Rhône / Ville de Marseille

LA FRICHE LA BELLE DE MAI

Une fabrique artistique, un espace de vie et de culture à Marseille

× Créée en 1992 sur l'ancien site de la Manufacture des tabacs de la Seita, la Friche portée par les 70 structures résidentes (près de 500 artistes, producteurs) qui y travaillent, a permis aux expériences de chacun de se développer et de se structurer. Ici, on imagine, on crée, on travaille pour que chaque idée puisse trouver son terrain d'application.

www.lafriche.org

Ariane Groos - Directrice de la communication et du développement- +33 (0)4 95 04 96 10

× La Friche reçoit le soutien de la Ville de Marseille/Ministère de la Culture-DRAC Paca / Région Paca / Conseil départemental des Bouches-du-Rhône

Commissariat curator
Guillaume Mansart

contact:
Documents d'artistes PACA

Friche la belle de mai
41 rue Jobin Marseille 13003
Entrée libre /Free entry
Salle des machines
Jeudi au dimanche de 13H à 19H
Thursday to Sunday 1pm to 7pm

Marceline Matheron

www.documentsdartistes.org
info@documentsdartistes.org
tél. 04 95 04 95 40

Coproduction

documentsdartistes.org

CARTEL

